

ANNA KIELISZCZYK
Université de Varsovie

Le dialogique et le dialogal dans le courrier des lecteurs

Dialogic and Dialogal in “Readers’ letters”

Abstract

The aim of this paper is to present press column Readers’ letters through dialogical elements in texts of this column. We would like to show in which situations and with what objectives the authors of the letters refer to texts written before. Interdiscursive dialogic is used the most frequently but we have also found some examples of interlocutive dialogic. In this case, the author anticipates a possible answer from his interlocutor. The references to other letters serve as a background to show the opinions of the author. Often, he defies his predecessors’ opinions, but the opposition is not very outright and is frequently expressed by the concessive argumentative scheme : “Admittedly P but Q”. The second problem which we want to mention is the presence of interactive elements in readers’ letters. Authors use apostrophes (vocative forms), 2nd person forms of verbs, imperative verbs, 2nd person pronouns, possessive pronouns appropriated to the interlocutor, polite formulas typical for conversation. The specificity of readers’ letters shows some ambiguity between monologue and dialogue. We should also notice a great variety of texts in this column. In our corpus, we often find typical comments and even real letters. The form of the letter frequently depends on newspapers’ or magazine’s convention. Our text corpus contains about 100 examples of press column Readers’ letters from different French or Swiss newspapers and magazines (Tribune de Genève, L’Hebdo, La Recherche, Que choisir, L’Express, Femme actuelle, Causette).

Keywords: Readers’ letters, dialogic, dialogal, comment, letter

1. Introduction

L’objet de notre analyse est la rubrique de presse appelée « Courrier des lecteurs ». Nous retenons cette appellation parce qu’elle est la plus fréquente et elle est aussi employée dans le classement des textes journalistiques (Adam 1997).

On pourrait risquer une constatation que le courrier des lecteurs doit son existence au phénomène du dialogisme. C’est une rubrique de presse où les lecteurs réagissent à ce qui a été écrit dans le journal ou à ce qui se passe dans la réalité sociale. Si la réaction à un article écrit plus tôt ou à un fait constitue un

motif essentiel pour écrire un commentaire, il est clair que la référence aux paroles des autres est aussi primordiale dans l'analyse de tels types de textes. Cependant les textes qui font partie de cette rubrique ne sont pas homogènes. Dans la majorité des cas, ce sont des commentaires où on trouvera des réactions à un article donc des références à ce qui a été déjà écrit. Mais il y a aussi des lettres où un lecteur/une lectrice parle de ses problèmes et demande un conseil.

Dans notre article, nous voudrions présenter le courrier des lecteurs à travers les manifestations du dialogisme. Nous voudrions montrer aussi dans quelles situations et pour quelles raisons l'auteur de la lettre se réfère aux paroles des autres et enfin, prouver que dans cette rubrique de presse on trouve non seulement des éléments dialogiques mais aussi dialogaux.

2. Sources méthodologiques

2.1. Dialogisme

Dans la partie méthodologique, nous nous référons surtout à la conception de dialogisme décrite par J. Bres et A. Nowakowska (2005) qui, à leur tour, s'inspirent de la théorie de M. Bakhtine (1934/1975/1978 et 1952/1979/1984 [in :] Bres et Nowakowska 2005). Il est à rappeler que pour Bakhtine aussi bien les monologues que les dialogues manifestent une orientation dialogique et chaque monologue, quelle que soit sa taille, peut être interprété comme un tour de parole d'un genre particulier (Bres, Nowakowska 2005). Il n'y a pas de répliques qui précèdent et qui suivent mais on peut dire qu'elles sont *in absentia* (Bres, Nowakowska 2005). Les auteurs parlent de trois types de dialogisme :

- dialogisme interdiscursif : « le locuteur (...) rencontre les discours précédemment tenus par d'autres sur ce même objet, discours avec lesquels il ne peut manquer d'entrer en interaction;
- dialogisme interlocutif : le locuteur s'adresse à un interlocuteur sur la compréhension – réponse duquel il n'arrête pas d'anticiper, tant dans le monologal que dans le dialogal.
- autodialogisme : le locuteur est son premier interlocuteur dans le processus de l'auto-réception. » (Bres, Nowakowska 2005 : 139)

La notion de dialogisme est aussi employée par Sophie Moirand. Elle cite la définition de Tzvetan Todorov (1981) :

dialogisme, notion empruntée au Cercle de Bakhtine, réfère aux relations, donc aux formes particulières de « dialogue », que tout énoncé entretient avec les énoncés produits antérieurement ainsi qu'avec les énoncés à venir que pourraient produire les destinataires de l'énoncé. (Todorov, 1981 [In :] Moirand 2007 : 65)

Sophie Moirand reconnaît aussi l'existence de deux dialogismes : « on a vu que le dialogisme est constitutivement double, fait à la fois des discours antérieurs autres et des discours à venir que l'on anticipe chez l'autre » (Moirand 2007 : 120).

2.2. Monologal/dialogal/monologique/dialogique

Nous employons souvent dans notre analyse les termes correspondant aux différents types de textes ou de discours, p.ex. monologal/dialogal. Dans le dictionnaire d'analyse du discours, on trouve la caractéristique des relations entre les termes monologal/monologique/dialogal/dialogique présentée ci-dessous

Corrélativement, on opposera au discours monologal (ou « monogéré », c'est-à-dire construit par un seul locuteur, sans intervention directe d'autrui) le discours monologique (qui met en scène un seul énonciateur). On peut donc avoir des discours monologiques-monologiques, monologiques-dialogiques, dialogiques-dialogiques, et même dialogiques-monologiques, lorsque les différents locuteurs « parlent d'une même voix », c'est-à-dire en cas de « co-énonciation. (Jeanneret 1999 [in :] Charaudeau, Maingueneau 2002 : 179)

Il en résulte que rien n'empêche que les textes monologiques comportent des éléments dialogiques ou même, comme on verra dans la suite de l'article, des éléments caractéristiques du discours dialogal.

3. La description du corpus de textes

3.1. Le classement du courrier des lecteurs parmi d'autres genres du discours journalistique

Il est à noter que les théoriciens des genres journalistiques hésitent quant au classement du courrier des lecteurs. De Broucker cité par J.-M. Adam (Adam 1997 : 8) distingue entre les genres de l'information et les genres du commentaire mais le courrier des lecteurs ne figure ni dans l'une ni dans l'autre catégorie. Dans la classe des genres de l'information on trouve entre autres : compte rendu, reportage, enquête, interview, portrait et, parmi les genres du commentaire de Broucker cite : commentaire explicatif, commentaire interprétatif, commentaire expressif, « papiers d'idées » comprenant l'éditorial et la tribune, le papier d'expert, le « papier d'humeur » comprenant lui-même le billet, la caricature, la chronique. Le courrier des lecteurs illustre dans ce classement le texte qui n'a pas été écrit par les journalistes.

Jean-Luc Martin-Lagardette (Martin Lagardette [in :] Adam 1997 : 9) reprend les deux principaux genres distingués par De Broucker, c'est-à-dire les genres de l'information et ceux du commentaire et ajoute deux autres catégories, à savoir : genres de fantaisie et genres nobles. Le courrier des lecteurs est alors classé à côté de l'écho et du billet comme genre de fantaisie. Les genres nobles sont : l'enquête, le reportage et l'interview.

Nous voyons donc bien que le courrier des lecteurs n'est classé ni comme genre de l'information ni comme genre du commentaire et à vrai dire, le seul trait spécifique des textes qui font partie de cette rubrique de presse est qu'ils ne sont pas écrits par les journalistes.

3.2. La détermination du corpus

Nous traitons le titre « Courrier des lecteurs » comme terme générique bien que les appellations de la rubrique de presse consacrée au contact avec les lecteurs varient selon le journal ou le magazine. On

trouve aussi : « Votre point de vue », « À vous », « Courrier », « La parole aux lecteurs », « Vous et nous. Vous écrivez », « Dans la boîte aux lettres de Causette ».

Nous avons analysé des journaux ou des magazines dans leur version sur papier (avec quelques comparaisons aux éditions en ligne). Le corpus englobe une centaine d'exemples (et est toujours en élaboration) de journaux suisses (*Tribune de Genève*, *Le Temps*) et de magazines français et suisses (*La Recherche*, *Le Point*, *L'Express*, *Figaro magazine*, *Marianne*, *L'Hebdo*, *Femme actuelle*, *Causette*, *Que choisir*, *Télégramme*). Les exemples que nous avons pris en considération dans cet article proviennent des années 1999–2018.

4. Dialogisme et ses différents types dans le courrier des lecteurs

La forme de dialogisme qu'on atteste le plus souvent dans le courrier des lecteurs est le dialogisme interdiscursif. Ainsi le lecteur qui écrit une lettre (un commentaire) à la rédaction se réfère aux paroles qui ont été déjà écrites dans le journal. Comme nous avons mentionné dans l'introduction, nous voudrions montrer dans quelles circonstances et dans quels buts l'auteur de la lettre se réfère aux paroles des autres. Il nous semble que les deux situations qui suivent sont les plus fréquentes :

1. On mentionne ce que quelqu'un d'autre a dit pour exprimer notre attitude à propos du même problème : on s'y oppose ou on l'approuve.
2. On se sert de ce que quelqu'un a déjà écrit pour renforcer ce que nous croyons et ce que nous constatons dans notre lettre à la rédaction. Dans ce cas, le dialogisme interdiscursif sert donc d'argument d'autorité pour ceux que nous voulons persuader de nos raisons.

4.1. Dialogisme interdiscursif pour exprimer l'opinion

La première situation que nous voudrions décrire peut être présentée de la façon suivante : l'auteur de la lettre se réfère à l'article commenté pour exprimer sa propre opinion. Nous avons observé que l'opposition est une réaction beaucoup plus fréquente que l'approbation.

4.1.1 Le dialogisme pour s'opposer

Il faudrait peut-être une analyse psychologique pour le démontrer, mais d'après l'analyse des exemples de notre corpus de textes il semble que les commentaires exprimés dans les courriers des lecteurs s'inscrivent essentiellement dans une visée d'opposition aux opinions des autres. On observe dans certains exemples des marqueurs explicites de l'opposition. Ainsi dans l'exemple ci-dessous c'est l'expression : *je ne suis pas d'accord avec l'opinion négative...*

[1] Je me permets de vous écrire, avec quelque retard, suite à l'article paru dans le *Télégramme* au sujet des maisons de retraite. **Je ne suis pas d'accord avec** l'opinion négative qui y est rapportée. Bien sûr ce n'est pas le Club Méditerranée. (*Télégramme*)

C'est une stratégie très souvent employée par les auteurs des lettres, ils présentent leurs arguments tout au long du texte en s'opposant aux opinions exprimées dans l'article commenté.

4.1.1.1. *L'opposition atténuée par la formule concessive*

La convention du *courrier des lecteurs* impose aux auteurs des textes de ne pas critiquer trop agressivement. Ils se servent de la stratégie suivante : Accepter en partie mais ne pas être totalement d'accord. Cette stratégie pourrait être résumée par la formule concessive : **Certes P mais Q**. Cette formule est classée comme dialogique :

[2] **C'est très bien** de l'indiquer, **mais** il y a une nette différence de taille entre l'article initial, accompagné d'une photographie, et cette petite rectification sans photographie et plus de six fois plus petite, qui attire donc beaucoup moins l'œil. (*La Recherche*, décembre 2011, No 2011)

[3] **Certes**, je comprends la logique économique qui préside à la vente d'espace publicitaire, **mais** je me demande si votre déontologie ne devrait pas vous amener à exercer un certain contrôle sur les ouvrages vantés en vos pages. (*La Recherche*, décembre 2011, No 458)

Parfois, comme dans l'exemple ci-dessous, les marqueurs *certes*, *mais* ne sont pas explicites mais l'argumentation suit un tel schéma :

[4] Je ne suis pas surpris que Claude Allègre se soit manifesté dans le courrier des lecteurs, ni de votre réponse laconique *La Recherche* n° 421 ; p. 7. **Je lis avec beaucoup d'intérêt tous vos articles sur le réchauffement climatique, et j'apprécie l'objectivité et la rigueur de leurs auteurs qui exposent le résultat de leurs travaux avec, en général, beaucoup de modestie.** *Aussi ai-je été fort surpris de découvrir dès les premières pages des Dossiers de La Recherche n° 31 sur « Le défi climatique » le ton bien différent de l'économiste Rajendra Pachauri, qui balaie d'un revers de plume les opposants aux conclusions du GIEC.* (*La Recherche*, Octobre 2008, No 423)

4.1.1.2. *L'opposition violente*

Tout en sachant que le courrier des lecteurs exige de ne pas trop critiquer (voir *supra*), il faut savoir que, d'un autre côté, il existe des exemples où les auteurs des lettres critiquent quelqu'un très ouvertement ou même violemment.

[5] **C'est avec indignation que j'ai pris connaissance** de votre lettre Madame Dupont, comment pouvez-vous être aussi ignorante de l'histoire et de la réalité qui se passe sous vos yeux devant vous ... ? On peut être d'accord ou ne pas être d'accord, avec cette guerre et la manière dont l'OTAN la « gère » mais il y a une chose que je trouve inacceptable et méprisante c'est l'insulte que vous faites à ces gens qui ont été massacrés, chassés. (...) **Votre lettre me fait honte, honte de penser que des gens comme vous existent, honte de votre ignorance et de vos œillères.** Peut-être un jour, Madame, vous n'aurez pas la couleur de cheveux requise et que cela vaudra le choix entre mourir ou quitter votre maison
(*L'Hebdo*, No 20, du 20 mai 1999)

4.1.1.3. *L'opposition –cas spécial*

Nous finirons par un exemple qui a attiré notre attention par un stratagème intéressant : le lecteur de la revue s'oppose au fait que l'auteur de l'article n'a pas évoqué certaines opinions.

[6] Comment avez-vous pu ne pas évoquer les perspectives catastrophiques de l'emploi des jeunes chercheurs en France? » (*La Recherche* mars 2012, No 462)

4.1.2. Le dialogisme pour approuver

La fréquence de ce type de dialogisme est moins forte ; néanmoins, nous en avons relevé quelques exemples où les auteurs des lettres à la rédaction se réfèrent aux paroles des autres pour les approuver, pour dire qu'ils partagent leurs opinions, qu'ils apprécient un article ou un numéro de la revue, ou bien qu'ils sont pleins d'estime pour leur travail :

[7] Je veux juste vous **exprimer mes félicitations** pour le numéro sur le temps (*La Recherche* hors-série No 20), que j'ai lu article par article afin de laisser d'utiles moments de décantation. Les points de vue sont variés et les efforts des auteurs pour traduire la complexité des équations sur lesquels reposent toutes les propositions sont remarquables. J'espère que ce numéro a plu aussi aux non-physiciens, car certaines notions invoquées sont totalement inconnues en dehors du domaine. Marc-Emmanuel Weill (*La Recherche*, Mars 2017)

[8] **Excellent votre dossier** « Quand l'Amérique était française » ! A renouveler, par exemple, avec l'Inde, l'Océan Indien. Mais cette amnésie hexagonale ne cache-t-elle pas l'absence des jugements corrects de nos penseurs, de nos dirigeants, depuis Louis XIV, Voltaire ... ? (*L'Express*, 2783, du 1^{er} au 7 novembre 2004)

Parfois cette approbation ne se limite pas à une simple évaluation, aussi positive soit-elle, on trouve également des lettres pleines d'émotions :

[9] Cher Pierre Leuzinger, il y a trop longtemps que je vous lis chaque semaine avec émotion, humour et tendresse, pour ne pas, cette fois vous le dire : c'est le « réveil du figuier » qui m'a donné la chiquenaude d'impulsion à concrétiser ce que je désirais de longue date, vous faire savoir à quel point vous m'êtes nécessaire, vous m'aidez par votre partage de petites choses de rien qui débouchent sur le grand tout, avec votre typique distance tendrement ironique. (*L'Hebdo*, No 20 du 20 mai 1999)

4.1.3. Les paroles des autres comme argument d'autorité

Les auteurs des lettres se réfèrent aussi aux opinions de leurs prédécesseurs, aux textes qui ont été déjà écrits pour renforcer leurs propres opinions. C'est un exemple de dialogisme comme argument d'autorité

[10] Je me réfère au courrier d'un de vos lecteurs s'attristant d'une prétendue faute de français dans la tournure „ ... les habitants ... se rapprocheront de ce qu'il se produit sur leur territoire”. Selon le „Grevisse” (*Le français correct*), le choix entre la construction impersonnelle (ce qu'il) ou personnelle (ce qui) est „assez libre”, par exemple „tout ce qui se passe” ou tout ce qu'il se passe”. Le Larousse des difficultés, précise qu'il n'est pas de règle formelle pour distinguer ces deux expressions (ce qui et ce qu'il) qu'on emploie indifféremment sauf avec „falloir” (*Tribune de Genève*, le 21 juillet, 2015, Chênes-Bougeries, 16 juillet)

4.2. Dialogisme interlocutif

Quand on parle du dialogisme interdiscursif, les paroles se réfèrent à ce qui a été déjà dit ou écrit. Par contre, dans le cas du dialogisme interlocutif, le locuteur anticipe une réaction possible de l'interlocuteur, autrement dit, ses paroles sont orientées vers la réplique qui pourra être énoncée dans l'avenir. Dans le courrier des lecteurs ce sont des situations beaucoup plus rares mais non pas impossibles. On peut imaginer la situation où l'auteur de la lettre prévoit la réaction de son destinataire (et en fait, ce n'est pas la rédaction du journal mais l'auteur de l'article commenté). L'exemple ci-dessous illustre le cas où les financiers qui peuvent lire la lettre réagiront à ce que le lecteur a écrit :

[11] Qui a une idée de ce que fut la guerre d'indépendance avec ses 200 000 morts?

Qui a une idée de ce que fut la guerre civile qui sévit juste après la Seconde Guerre mondiale et qui fit 150 000 morts et une centaine de milliers de réfugiés ?

Ce n'est pas une excuse, diront en chœur les financiers et leurs alliés.

Non, c'est de l'histoire." (*Tribune de Genève*, Jeudi 23 juillet, 2015, Grèce: le poids de l'histoire, Hélène Richard-Favre)

Il n'est pas impossible non plus d'imaginer que l'auteur de la lettre se réfère à ce qu'il a dit lui-même plus tôt (l'auto-dialogisme), même si c'est rare.

5. Les éléments dialogaux dans le courrier des lecteurs

Il va de soi qu'un échange du courrier est une interaction verbale. Sophie Moirand (1990) écrit que :

l'interaction dans l'échange épistolaire se fait de lettre à lettre. Mais si le scripteur veut faire accepter ce qu'il dit, il doit faire des hypothèses sur l'univers de croyance et l'univers d'espérance de l'autre : cela lui permet d'intégrer à sa mise en texte (implicitement ou explicitement) les contre-arguments que sa lettre va provoquer. Si l'on fait de mauvaises hypothèses, si l'on a une représentation « fausse » de l'autre, l'argumentation ne passe pas, l'effet que l'on voulait obtenir chez l'autre ne se produit pas, la communication rate. (Moirand 1990 : 133)

Il faut cependant noter les spécificités de cette interaction. C. Kerbrat-Orecchioni précise que dans l'échange conversationnel (face à face A.K.) les locuteurs interagissent, c'est-à-dire « exercent les uns sur les autres diverses formes de contrôle et d'influence. » (Kerbrat-Orecchioni 1998 : 19) Dans l'échange épistolaire, l'influence immédiate est impossible, cependant cela ne l'exclut pas pour autant. C'est une interaction à distance et ce terme correspond aussi bien à la dimension temporelle que spatiale.

Dans la conversation des changements caractéristiques sont mentionnés par C. Kerbrat-Orecchioni (1998) : elle rappelle que la conversation commence par une salutation (*bonjour, salut*) qui est souvent suivie d'une salutation complémentaire (p.ex. ça va ?).

Le fonctionnement des lettres est à cet égard sensiblement différent, puisque :

Leur incipit ne comporte en principe pas de salutation : c'est la formulation d'adresse qui en tient lieu. (Kerbrat-Orecchioni 1998 : 19)

La salutation change en forme appellative : *Bonjour Monsieur* se transforme en *cher Monsieur* et il faut souligner une grande diversité de ces formes appellatives. »

Si l'échange de lettres est traité comme une interaction et une lettre libre comme une intervention dans cette interaction, il n'est pas étonnant de relever dans *le courrier des lecteurs* des éléments dialogaux. Nous entendons par éléments dialogaux différentes formes grammaticales et unités lexicales caractéristiques du dialogue comme : les apostrophes, l'emploi de la deuxième personne, l'impératif, les formes d'adresse, les formules de politesse qu'on trouve également dans les conversations. L'analyse confirme la présence d'éléments dialogaux dans un texte monologal même si certains doutent de cette présence. Parmi les éléments dialogaux que nous avons trouvés dans notre corpus de textes on peut citer des apostrophes, l'emploi de l'impératif, les formes verbales de la deuxième personne (plutôt du pluriel), l'emploi des pronoms personnels de la deuxième personne et aussi des adjectifs possessifs se référant à l'interlocuteur. Il faudrait mentionner également des formules de politesse caractéristiques de la conversation.

5.1. Apostrophe

Nous avons déjà vu dans les exemples [5],[9] que les auteurs des commentaires s'adressent directement aux personnes dont ils commentent les textes : Dans l'exemple [9] que nous avons déjà cité, on trouve « **Cher Pierre Leuzinger** » ; dans l'exemple [5] on relève « C'est avec indignation que j'ai pris connaissance de votre lettre, **Madame Dupont** ».

Il apparaît, dans les en-têtes des lettres, des formes d'ouverture surprenantes alors que l'on devrait s'attendre au « classique » : « Chère Rédaction ».

Or, une telle formule qui figure au début du texte de la rubrique « Courrier des lecteurs » est très rare. Comment les auteurs des lettres commencent-ils donc leurs lettres ? Nous n'avons aucune information sur ce point-ci. En général, l'en-tête de la lettre dans le journal n'apparaît pas, cependant, rien ne laisse transparaître la décision des rédactions de l'avoir effacé. D'autant plus que les rédactions déclarent ouvertement qu'elles se réservent le droit de raccourcir les textes publiés.

« Sauf mention contraire de leur auteur, toute lettre parvenue à la rédaction de *La Recherche* est susceptible d'être éditée et publiée en tout ou en partie dans le journal. » (...) (*La Recherche*)

Il est cependant à noter qu'il y a aussi des magazines qui, gardent d'une manière conséquente, la formule d'adresse par laquelle débute la lettre. C'est le cas notamment du magazine féministe *Causette*. Les lectrices et les lecteurs s'adressent aux rédacteurs ou plutôt rédactrices du magazine en employant le nom *Causette*, comme à une amie, par *Chère Causette* ou *Salut Causette*, :

[12] **Lucile et Iseline**

Chère Causette,

Même à 1900 mètres d'altitude, durant une nuit des plus froides tu réussis à nous réchauffer le coeur!

[...] (*Causette*, no 93, octobre 2018)

[13] **Jean-Christoph**

Salut, Causette!

Je suis heureux d'avoir un joli scoop à te soumettre, et d'adopter ainsi ma pierre à l'édifice.

[...]

Voilà voilà.

Bises ! (*Causette*, no 81, septembre 2017)

5.2. Les formules de clôture typiques de lettres et aussi de conversations :

Comme vu *supra*, notre corpus de textes comprend surtout les journaux et les magazines version papier. Cependant, nous souhaitons mentionner que, dans les versions en ligne, le courrier des lecteurs de certains magazines (*Femme actuelle* p. ex.) se rapproche d'un blog ou d'un forum. Et c'est dans ce genre de conversations que les formes dialogales sont les plus typiques. À titre d'exemple, on peut citer les formules d'ouverture comme : *Bonjour, Salut* ou celles de clôture : *Bonne journée, Bonne soirée, Bisous et bonne journée*.

Bonjour Sandrine,

Mais on trouve également des expressions caractéristiques des lettres et surtout des mails :

Cordialement, Bisous (Femme actuelle).

Ces expressions de politesse figurent aussi dans le magazine *Causette* dont la rédaction a adopté la formule du magazine : on veut s'approcher de nos lectrices (lecteurs), on les traite comme amies (amis).

[14] **Salut, Causette**

Ce mois-ci, pas de dispute, pas de c'est moi qui vais lire la Causette en premier !

Non, non, au contraire, un beau moment d'harmonie et de détente. Au chant des cigales et sous le soleil d'Avignon. **Merci, Causette !** (*Causette* no 81, septembre 2017, p.6)

5.3. Les formes verbales de la deuxième personne du pluriel

Les auteurs de lettres s'adressent à leurs destinataires en employant la deuxième personne du pluriel.

[15] **Vous n'assenez jamais, vous supposez toujours** avec délicatesse et pertinence en homme sage qui en a beaucoup vu mais a su garder son cœur à la bonne place, en parfait équilibre avec la raison. La poésie chez vous n'exclut pas la rigueur ni la profondeur. (*L'Hebdo*, le 20 mai 1999)

[16] Anières, 24 juillet. J'étais l'autre jour chez Manor, où j'admirais de superbes roses. Mon instinct citoyen me poussa à demander d'où elles provenaient. **Vous n'imaginerez jamais** : elles venaient d'Equateur ... Si à la saison des roses en Europe, on les fait venir de si loin, en avion, il y a de quoi désespérer. D'ici à ce que nous ayons des fraises qui viennent d'Honolulu, il n'y a qu'un pas. Anne Bonhôte (*Tribune de Genève*, 30 juillet 2015)

5.4. L'emploi des adjectifs possessifs de la deuxième personne du pluriel

Comme exemple d'élément dialogal, on relève également l'emploi des adjectifs possessifs de la deuxième personne :

[17] J'ai lu avec intérêt, dans le numéro de janvier 2017, **votre** article sur ce qu'on a appelé « 750 GeV » dans la communauté de la physique des particules (*La Recherche* no 519, p.55).

(*La Recherche*, Mars 2017)

C'est aussi la preuve qu'on s'adresse à notre interlocuteur.

6. L'hétérogénéité du genre

234

En analysant la rubrique *Courrier des lecteurs*, nous devons constater que les textes sont tellement hétérogènes qu'on a du mal à les examiner à l'aide des mêmes outils.

Les textes varient surtout en fonction du type de journal ou de revue. Nous avons déjà vu des commentaires issus de *l'Hebdo*, de la *Tribune de Genève*, de *La Recherche* mais si on regarde les magazines tels que *Femme actuelle* les lettres diffèrent d'une façon spectaculaire :

[18] « Je perds mes moyens pendant les examens »

Aurélie, 24 ans, étudiante en droit

« Tous les deux mois je dois passer des oraux et c'est toujours le même calvaire. La veille je commence à stresser, car j'imagine toujours le pire : je suis persuadée que l'examineur me posera la question piège ou que je tomberai sur un prof sadique. Alors, je travaille le plus possible pour tout connaître sur le bout des doigts. Mais dès que j'arrive à l'examen, je perds tous mes moyens et j'ai l'impression que mon esprit cesse de fonctionner. Du coup je ressors machinalement mes connaissances sans prendre le recul nécessaire. Evidemment, ça ne plaît pas tellement à l'examineur et mes notes sont très moyennes. » (*Femme actuelle*, n 993, du 6 au 12 octobre 2003)

Dans ces lettres, les lecteurs, et plus souvent les lectrices décrivent leurs problèmes et demandent un conseil à la rédaction du magazine ou à d'autres lecteurs/lectrices. La situation est pareille/semblable dans le magazine de consommation *Que choisir*. Mais dans ce cas, la thématique est différente.

[19] « J'ai acheté un photocopieur auprès d'une société de vente à distance. Il m'a été livré avec une notice d'utilisation gravée sur CD qu'il m'est impossible de lire car je n'ai pas d'ordinateur. Le fabricant décline toute responsabilité et précise qu'il en sera de plus en plus ainsi pour éviter le gaspillage de papier. » (*Que choisir*, no 499 – janvier 2012)

Les lecteurs confient à la rédaction leurs problèmes de la vie quotidienne en partageant leurs expériences et en demandant des conseils.

7. Conclusions

D'une part, le courrier des lecteurs comme genre, par définition, implique le dialogisme interdiscursif parce qu'on écrit pour réagir à ce que quelqu'un d'autre (un journaliste, un expert ou un lecteur) a déjà écrit dans un des numéros précédents du journal.

D'autre part, si les textes qui font partie de la rubrique *Courrier des lecteurs* s'appellent *lettres* : la forme implique à ce qu'il y ait également des éléments dialogaux parce qu'une lettre fait partie de l'échange du courrier et celui-ci est une interaction.

Ce serait une belle conclusion mais la réalité est plus compliquée :

- Parmi les textes du courrier des lecteurs, la plupart ce sont des commentaires qui ne ressemblent pas aux lettres. On ne sait pas exactement si l'absence de marques du discours épistolaire (l'entête, la formule de clôture) n'est pas le résultat de l'intervention de la rédaction du journal (il est fort possible que c'est le cas). Dans les commentaires, on trouve aussi des marqueurs dialogaux (l'emploi de l'adjectif possessif de la deuxième personne du pluriel)

On peut observer certaines dépendances entre un journal (magazine) et un type de courrier des lecteurs.

Pour citer des exemples :

- *Le temps, Tribune de Genève, La Recherche* – commentaires
- *Causette* – de vraies lettres
- *Que choisir* – lettres comme demandes de conseils, *Femme actuelle* – demandes de conseils.
- Cependant, il ne manque pas d'exception : les lettres [9], [5] que nous avons citées « Cher Monsieur Leuzinger » ou « Madame Dupont » proviennent de *l'Hebdo*.

La présence des éléments aussi bien dialogiques que dialogaux dans les textes du courrier des lecteurs nous a vraiment intriguée du fait qu'un problème plus général reste à décrire : il y a une catégorie de textes qu'on pourrait définir comme monologiques à caractère interactif bien marqué. Les locuteurs s'y adressent d'une façon plus ou moins explicite à leur auditoire (donc à l'interlocuteur). Nous pourrions mentionner ici un avant-propos auctorial, toute sorte de discours, des lettres ouvertes, et aussi... les « lettres » du courrier des lecteur.

References

- Adam, Jean-Michel (1997) « Unités rédactionnelles et genres discursifs : cadre général pour une approche de la presse écrite. » [In :] *Pratiques* No 94, Juin, 1997 ; 3–18.
- Bakhtine, Mikhaïl (1934/1975,1978) « Du discours romanesque. » [In :] *Esthétique et théorie du roman*. Paris : Gallimard ; 83–233.
- Bakhtine, Mikhaïl (1952/1979/1984) « Les genres du discours. » [In :] *Esthétique de la création verbale*. Paris : Gallimard; 265–308.
- Bres, Jacques, Aleksandra Nowakowska (2005) « Dis-moi avec qui tu dialogues je te dirai qui tu es... De la pertinence de la notion de dialogisme pour l'analyse du discours. » [In :] *Marges linguistiques* 9/2005 ; 137–153.
- Charaudeau, Patrick, Dominique Maingueneau (2002) *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil.
- Jeanneret, Thérèse (1999) *La co-énonciation en français*, Berne, Peter Lang.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine (1998) « L'interaction épistolaire. » [In :] Jürgen Seiss (éd.) *La lettre entre réel et fiction*. Paris : SEDES ; 15–36.
- Martin-Lagardette, Jean-Luc (1994) *Guide de l'écriture journalistique. Ecrire, informer, convaincre*. Paris : Ophrys.
- Moirand, Sophie (2007) *Les discours de la presse quotidienne. Observer, analyser, comprendre*. Paris : PUF.
- Moirand, Sophie (1990) *Une grammaire des textes et des dialogues*. Paris : Hachette.
- Todorov, Tzvetan (1981) *Mikhaïl Bakhtine. Le principe dialogique, suivi de Ecrits du Cercle de Bakhtine*. Paris : Minuit.

Liste des revues (sources des exemples)

- Causette no 81, septembre 2017.
- Causette, # 93, octobre 2018.
- L'Express, 2783, du 1^{er} au 7 novembre 2004.
- Femme actuelle, n 993, du 6 au 12 octobre 2003.

L'Hebdo, No 20 du 20 mai 1999.

Que choisir 499 – janvier 2012.

La Recherche, Octobre 2008, No 423.

La Recherche, décembre 2011, No 458.

La Recherche mars 2012, No 462.

La Recherche, Mars 2017, No 521.

Télégramme.

Tribune de Genève, mardi 21 juillet, 2015.

Tribune de Genève, jeudi 23 juillet, 2015.

Tribune de Genève, jeudi 30 juillet 2015.